

J. Spruyt

R. Vincent (Aug 1911)

Boissac
1278-1277

Note sur des MONUMENTS FUNERAIRES PREISLAMIQUES de l'Ouest Mauritanien

(environs de Port-Etienne, presqu'île du Cap Blanc,
Nord de la baie du Lévrier)

Gruvel, dans le compte rendu de son voyage « A travers la Mauritanie Occidentale », effectué en 1908, signale :

« Aux environs du bir (d'El Aiouj) extrêmement fréquenté comme l'indiquent les très nombreuses déjections qui couvrent la terre tout autour, on trouve un certain nombre de tombeaux récents et quelques-uns, beaucoup plus rares évidemment, mais très anciens...

Les tombeaux anciens, ou *chouchet*, de la région d'El Aiouj se présentent sous deux formes principales.

Les uns, les plus grands, d'un diamètre de quatre à cinq mètres se composent d'un mur d'enceinte en pierres sèches mais que la terre et les pluies ont peu à peu cimentées. Ce mur à peu près circulaire ne dépasse pas 0 m. 80 à 1 m. de hauteur et limite un tumulus de terre plus élevé que la muraille.

Les autres tombeaux plus petits ressemblent aux précédents, mais leur diamètre ne dépasse guère 2 m. 50 à 3 m.

coll. Maison de la Science
t. VIII, n° 78, 1911

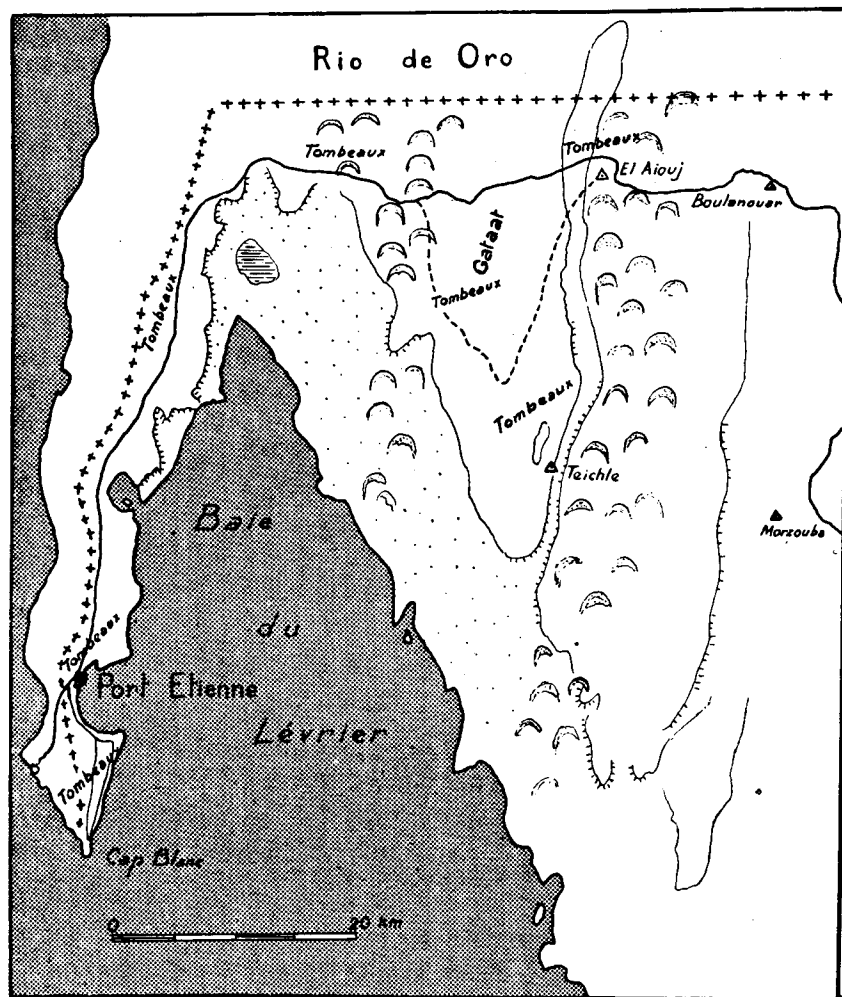


FIG. 1.
Zone prospectée.

et tout autour se trouve une couronne de pierres plates posées sur le sol à 1 mètre ou 1 m. 50 de la muraille tumulaire.

Enfin on suppose que des sortes de tumuli qui dominent la plaine d'une façon tout à fait irrégulière et qui ne sont limitées par aucune espèce de maçonnerie seraient également des tombeaux anciens ».

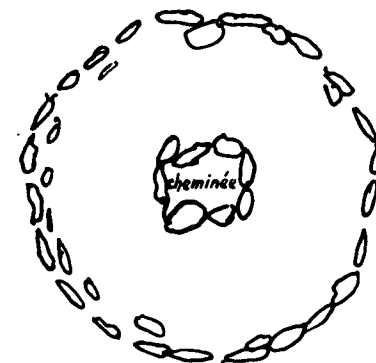


FIG. 2.
Tumulus d'El Aïouj dans le N-NE du camp militaire, à 200 m du tombeau à portique. Gros blocs de grès à coquillages fossiles. Diamètre 5 m, hauteur 2 m, contour plus ou moins régulier marqué de quelques angles.

Il donne une photo (page 234) des « tombeaux maures anciens » de la région de Bir Guendouz en territoire espagnol, dans le Rio de Oro où le mena ensuite son voyage.

En fait, ces tombeaux préislamiques se révèlent beaucoup plus nombreux que ne l'avait constaté Gruvel, non seulement loca-

lisés aux environs des puits d'El Aiouj et de Bir Guendouz mais disséminés dans toute la contrée Morzouba, El Aiouj, Bir Guendouz, jusqu'à l'extrême pointe de la presqu'île du Cap Blanc sans solution de continuité dans la zone des barkhanes.

De plus, les deux formes principales décrites par Gruvel, que nous n'avons d'ailleurs pas retrouvées, sont loin de représenter tous les types qui existent dans cette région, ne serait-ce que ceux que nous avons pu répertorier.

En effet, les principaux types des tombeaux que nous avons pu rencontrer au cours de nos tournées sont :

a) *des tumuli*, simples amoncellements de pierres, dont il semble exister deux types :

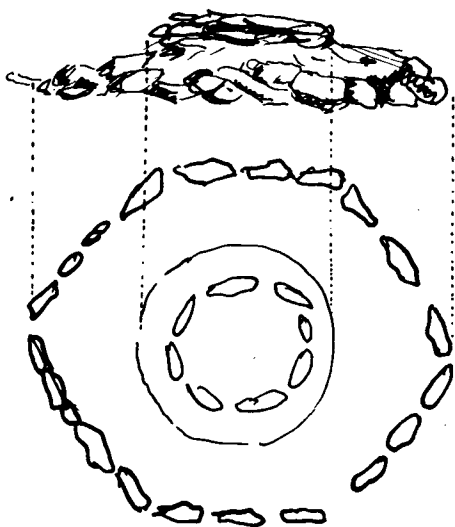


FIG. 3.

Tombeau à contour polygonal (hexagonal) à surélévation centrale (cheminée). Environs de Port-Etienne.

— l'un de petite taille, très nettement en dôme, à base circulaire de 2 m. 50 à 4 m. de diamètre, en moyenne 3 m., sans cheminée centrale bien marquée et ayant de 0 m. 80 à 1 m. 20 de haut. Ce sont vraisemblablement ceux dont parle Gruvel. Nombreux et très répandus, ils se trouvent généralement sur les flancs des mamelons de grès ou dans les coulées qui les séparent.

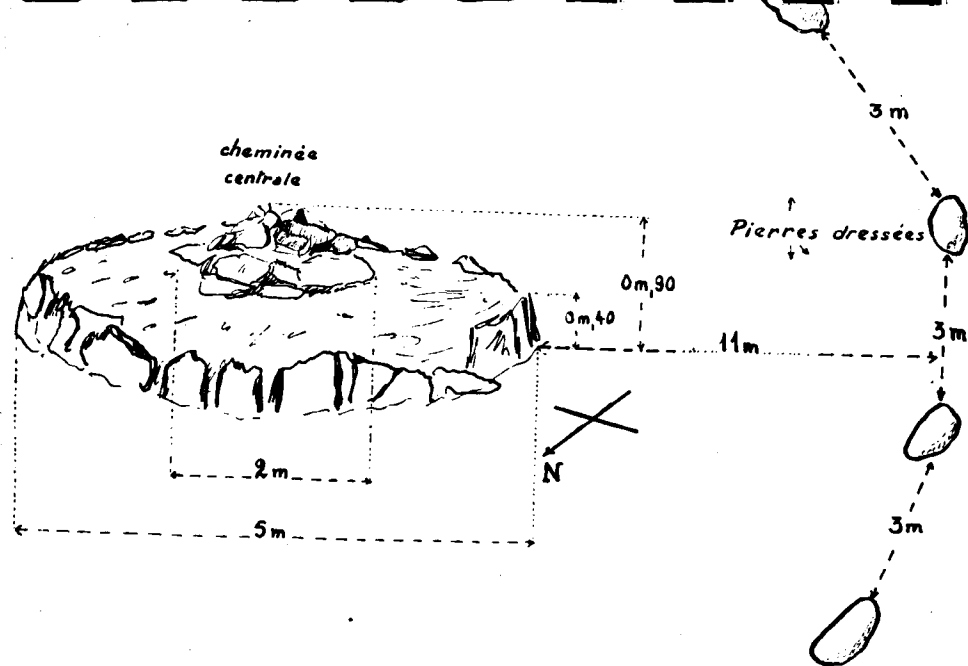


FIG. 4.

Tombeau circulaire en couronne avec cheminée centrale (type plaine). Presqu'île du cap Blanc.



FIG. 5.

Tombeau circulaire en couronne, derrière les Tours Bleues (assez altéré).

— l'autre, beaucoup plus important par ses dimensions, dépassant 5 m. en largeur, 2 m. en hauteur et de formes moins régulières. Il est plus aplati avec une partie supérieure plane davantage prononcée, centrée généralement par une cheminée (v. fig. 2).

Amoncellements aux pierres d'assises plus importantes que celles entassées ensuite par-dessus, ils sont généralement simples, isolés, mais ils peuvent aussi être juxtaposés et même empiéter l'un sur l'autre, de taille égale ou avec prédominance de l'un des deux.

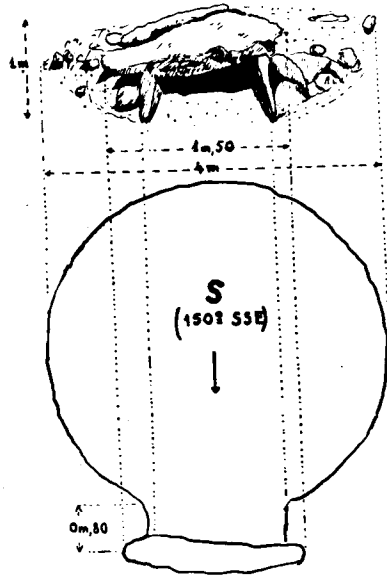


FIG. 6.

Tombeau à portique d'El Aiouj.
Dans le NE de l'ancien camp militaire et sur l'azimut 22° du nouveau puits,
blocs de grès délités.

b) des amoncellements de gros blocs de grès dont le contour dessine un polygone repérable surtout par ses angles et l'égalité des distances qui les séparent, car les côtés sont souvent devenu assez irréguliers. D'une hauteur de 0 m. 60 à 1 m. ils sont inscriptibles dans un cercle de 3 à 4 m. de diamètre.

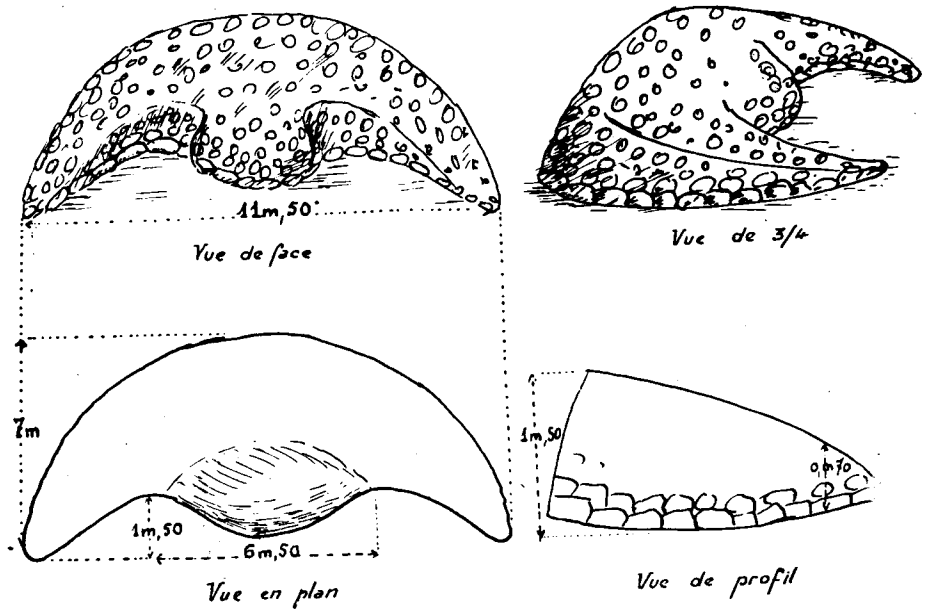


FIG. 7.

Tombeau en croissant ventru.

- c) des tombeaux circulaires sur un soubassement de 0 m. 30 à 0 m. 60 sur lequel se superpose dans la partie centrale une seconde surélévation circulaire à cheminée marquée.
- Ces formes s'observent soit en plaine avec un soubassement très marqué (v. fig. 4 et 5), soit au sommet de résurgences rocheuses où ils sont alors plus petits.
- d) des tombeaux constitués comme les précédents de deux parties superposées, mais dont la première, le soubassement, ne se montre plus circulaire mais polygonale, généralement hexagonale (v. fig. 3).
- e) des tombeaux à portique de forme générale plus ou moins circulaire avec une avancée de 0 m. 80 à 1 m., qui se termine par un portique constitué d'une longue dalle posée sur deux pierres dressées (v. fig. 6).
- f) des tombeaux en crabe du même modèle que ceux trouvés dans le Khat Atoui avec toutefois, semble-t-il, des bras moins allongés et plus ouverts.

tenant compte que des formes vraiment nettes. A l'instar des modèles du Khat Atoui, beaucoup ont très certainement été complétés par des pierres dressées (quelques-unes ont été retrouvées dans la région d'El Aiouj et du Cap Blanc), des alignements ; malheureusement, avec l'érosion éolienne, la friabilité du grès, il n'en subsiste plus rien ou des traces insuffisantes pour reconnaître sûrement les figures géométriques ayant pu être représentées.

Voici la localisation de quelques-uns d'entre eux, relativement mieux conservés que les autres.

Dans la région même d'El Aiouj, sur les mamelons de grès entourant les deux puits (depuis quelques années, un autre puits de création récente est venu s'ajouter au bir décrit par Gruvel) se trouvent très facilement :

- des tombeaux circulaires avec entrée en portique dont l'un, bien conservé, partiellement recouvert de sable à certaines périodes de l'année, est placé dans N.-E. de l'ancien camp militaire et très exactement dans le 22° N.-E. du nouveau puits, à environ 600 mètres de celui-ci. Il est constitué d'une partie circulaire de 4 mètres de diamètre et de 1 mètre de hauteur avec une avancée de 0 m. 80 dont le portique d'entrée comprenant une pierre transversale de 1 m. 50 est ouvert vers le Sud (le 150° Sud-Est boussole).
- d'autres tombeaux à portique précédés de pierres dressées sont nichés au sommet de la première colline situé dans le N.-E. de celle de l'ancien camp militaire.
- un immense amoncellement de 5 m. de large et 2 m. de haut se trouve à 200 m. du précédent. Il est composé de pierres de grès à coquillage fossiles.
- aux environs immédiats se voient deux autres petits amoncellements.

Dans la zone des barkhanes, en quittant la piste au km. 68 et en longeant la partie Ouest des barkhanes qui descendent vers le Sud-Sud-Ouest ont été trouvés des tombeaux en crabe, des amoncellements polygonaux, des tumuli circulaires. A quelques kilomètres de Teidche, près de l'importante concentration de tamaris de l'endroit, se situe un groupement de tumuli circulaires juxtaposés.

Dans la presqu'île du Cap Blanc tous les modèles précédemment indiqués ont été retrouvés à l'exception de trois types : celui à portique, celui en crabe et les amoncellements polygonaux. Les plus abondants sont les petits tumuli dont de très nombreux exemplaires se voient de la piste. Mais une mention spéciale est à faire pour deux groupements à cause de leur proximité de Port-Etienne où des types intéressants qui s'y trouvent.

Le premier se situe à 1 km. 500 des « Tours Bleues » sur la droite de l'ancienne piste de La Guera après avoir laissé celle du Cap Blanc, au milieu des résurgences rocheuses qui caractérisent la zone. C'est là qu'on été trouvés :

- le tombeau en croissant ventru.
- le nouveau tombeau ou monument par accotement, déjà décrit (h).
- toute une série d'autres tombeaux par accotement dont plus d'une dizaine sont visibles dans un rayon d'un kilomètre.
- un tombeau circulaire en couronne surélevé au sommet d'un dycke.
- un tronc de cône situé à 3 ou 4 m. au Nord du précédent.

A 3 km. environ au Sud de ce groupement, toujours sur la droite de la piste qui, en cet endroit, se trouve en contrebas de 2 ou 3 mètres d'une vaste plateforme gréseuse se situe, sur le bord de cette plateforme, dans le Sud-Est des grandes collines, un tombeau circulaire en couronne surélevée fort bien conservé de 5 mètres de grand diamètre avec 2 mètres pour le cercle interne, 0 m. 40 de soubassement et 0 m. 90 de hauteur totale. Sont remarquables à 11 mètres de lui, dans le Sud-Ouest, quatre grosses pierres maintenant à plat mais qui ont vraisemblablement été dressées à 3 mètres l'une de l'autre.

La deuxième concentration de tombeaux préislamiques de Port-Etienne se trouve entre la Pointe Cansado et la Pointe des Mouettes dans les mamelons gréseux voisins de la piste. De très nombreux tumuli y sont placés sur les pentes des mamelons ayant 2 m. 50 à 3 m. de diamètre pour une hauteur de 0 m. 80 à 1 m. On y rencontre aussi, en suivant la piste, des cercles de pierres dressées, des gros tumuli qui ont dû être entourés d'alignement de pierres, mais trop mal conservés pour être vraiment rapportés

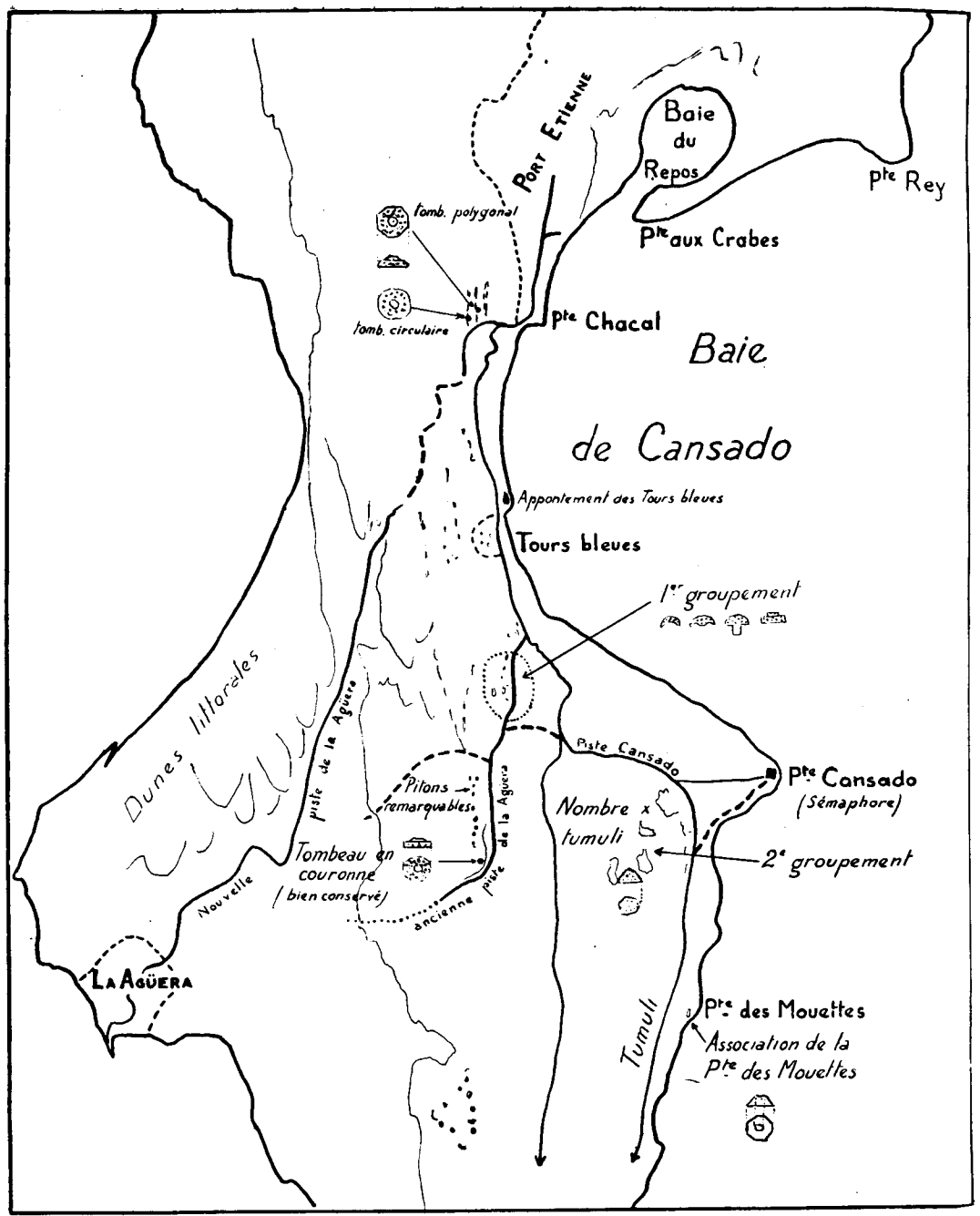
à des formations préislamiques. A la Pointe des Mouettes peut s'observer l'ensemble déjà décrit ; association d'un accotement et d'un tombeau en couronne surélevé au soubassement polygonal. S'ils ne sont pas de types très variés, ils témoignent néanmoins d'une pénétration avancée dans la presqu'île jusqu'à son extrême pointe.

Un véritable circuit « touristique » pourrait donc être organisé dans toute la partie Sud de la presqu'île à quelques kilomètres de Port-Etienne, en commençant par deux tombeaux en couronne surélevée, l'un à soubassement circulaire, l'autre hexagonal, semble-t-il, nichés au sommet de dyckes qui sont à 1 kilomètre environ de la Pointe Chacal où se construit maintenant le nouveau port de pêche.

**

Indéniablement la région Morzouba, El Aiouj, presqu'île du Cap Blanc constitue une zone importante de tombeaux préislamiques, tout comme celle du Khat Atoui. Mais les matériaux trouvés sur place, le grès, n'ont pas permis d'ériger des édifices semblables à ceux faits avec les roches dures du Khat Atoui et, malheureusement, beaucoup sont déjà altérés. Néanmoins, l'état de conservation dans lequel s'observent plusieurs exemplaires est souvent surprenant. En outre, il est remarquable qu'à défaut de bonnes pierres les constructeurs ont manifestement cherché à utiliser les résurgences rocheuses pour vraisemblablement constituer des ensembles de plus d'importance et leur assurer une plus grande longévité. Un rapprochement est d'ailleurs à faire à ce point de vue avec la plantation des pierres dressées que nous avons signalée dans le Nord d'Agada et qui, elle aussi, se trouvait juxtaposée à une résurgence rocheuse. Sens poussé de l'utilisation du terrain ?

Quoi qu'il en soit, ils restent les vestiges d'une occupation humaine qui fut d'une tout autre importance que celle actuelle, voire de celle qu'a pu lui conférer Gruvel, El Aiouj n'étant même plus « le lieu de passage obligé de toutes les caravanes et de tous les Maures devant se rendre à Port-Etienne » avec autour du puits des pâturages excellents.



A d'autre temps d'autres lieux ! Même l'eau du bir qu'il signalait très abondante, douce et fraîche, comme celle de Bir el Guerb, est devenue extrêmement saumâtre sur les deux puits. Cela en moins de 50 ans !

Louis VINCENT-CUAZ,
Docteur-Vétérinaire
Laboratoire des Pêches maritimes
de Port-Etienne

Jean SPRUYTTE,
Agent technique
du Service
de l'Hydraulique de l'A.O.F.

